

1
M. M. M. M.
les montages
et la S. D. N.

PREHISTOIRE DE L'EXPOSITION
=====



Qu'elle était belle l'Exposition du temps de ses échafaudages. Et cela ne veut pas dire qu'elle n'est pas par endroits ^{en core} assez absurde pour me plaire, mais enfin il faut bien convenir qu'elle ne sera jamais plus si fascinante que lorsque les rares pavillons achevés étaient vides, qu'on butait sur les gravats des autres, et que se profilaient sur le ciel tant de carcasses ^{admirables.} ~~merveilleuses.~~

Je me rappelle en particulier deux visites nocturnes. C'était en mai. La première fois, je me risquais du côté du côté du futur centre régional. Il me semblait errer à travers les chantiers d'une ville à l'abandon. C'étaient partout des murs sans plafond, des salles éventrées. ~~On leur prêtait en core tous les trésors de l'univers.~~ ~~La~~ "réalité" ne s'était pas encore installée dans ces nids du rêve. ^{on pouvait leur}

prêter en core tous les trésors de ~~la~~ ^{monde} univers.

Et puis les gens étaient charmants à ^{regarder.} ~~voir~~. N'ayant rien à apprendre, ils s'extasiaient sur les détails de construction; sur les progrès qu'on avait faits, ici ou là, depuis l'avant-veille. Ils avaient le droit de flâner ^{dans} ~~Et~~ une espèce de connivence souriante ~~s'établissait~~ entre leur lassitude, qui se détendait, et la nonchalance ouvrière. [Timidement ils osaient presque penser. Ils osaient penser que la terre

n'était peut-être pas, après tout, un bain pour y travailler sans arrêt. Le bourdonnement de ruche qui a fini par l'emporter sur toutes les rumeurs humaines se laissait traverser du bruit des pas, du son des voix. On pouvait les suivre jusqu'au coeur qui les avait engendrés.

Un autre de mes meilleurs souvenirs, c'est celui que je garde d'une promenade aux alentours des Invalides. Il n'y avait ~~plus~~ encore que des échafaudages, ^{et} ~~métalliques~~. ~~qui~~ qui, d'un jour à l'autre, projetaient sur le ciel de nouvelles arches admirables. ~~Elles avaient l'air de n'être là~~ ^{de} que ~~pour~~ permettre à des ouvriers équilibristes de s'y promener en chantant. On aurait dit des anges tellement leur aisance ^{là haut,} était grande. C'étaient les anges de la terre. Et grâce ^{aux la travail et la danse} à ~~qui le travail et la joie~~ ^{qui le travail et la joie} ~~faisaient bon ménage dans le ciel.~~ ~~S'en bat-on s'extasiait à les regarder. Ils semblaient danser à la clarté des projecteurs.~~

Pailleurs, de ~~ce~~ partout, on pouvait contempler cette gésine.

Au milieu de la ville, c'était comme un théâtre qui grandissait. Un ^{qui quel} ~~théâtre~~ gigantesque. ^{mais} fait pour nous. Et le metteur en scène avait l'air ~~de~~ de nous dire: "Vous voyez bien que tout n'est pas si sérieux que ça sur la terre. Les guerres, nous en avons horreur; les épidémies, nous en crevons. Eh bien pour le quart d'heure, on s'en f... On ^{est} ~~s'~~ occupe à dresser les décors d'une ville de rêve. On les dresse sous vos yeux pour que vous voyez comment cela se bâtit une humanité nouvelle. "

celle-ci,
ce que l'on allait voir
Et en effet ~~elle~~ germe d'elle-même. On allait voir enfin, on assistait déjà à cet engendrement prodigieux, en quelques mois, d'un monde qui n'avait plus rien de bourgeois, - plus rien de commun avec les arbres et les pierres, avec les quais d'autrefois. Si on les ménageait, c'était par gentillesse. Mais la vérité: c'est qu'on n'en avait plus besoin.

Il n'y avait pas jusqu'au fer-blanc des passerelles, jusqu'au carton pâte qui se cristallisait sous les yeux, jusqu'au plus ridicule détail de construction qui n'eût de la douceur pour un coeur orgueilleux.....

Mais quand il ~~fallut~~ se dire que tout cela n'avait eu pour objet que de permettre à la maison Trucmache de vanter ses liqueurs ou ses huiles, à la Norvège d'exposer une demi-douzaine de paires de skis - que sais-je? de montrer le portrait de ses maréchaux chamarrés aux Soviets ou à l'Allemagne, d'exposer des photos en couleur - comment n'avons-nous pas sombré dans le désespoir? (sans compter les pyjamas de luxe ornés aux armes de Paris, et tout ce qu'on a pu amasser de camelote dans tous les ^{autres} pavillons) ~~de la terre~~. Au lieu d'être répartie sur ^{toute la terre,} ~~les continents~~ la production la plus médiocre, la plus quotidienne est concentrée sur quelques kilomètres carrés où ^{c'est toute la terre} ~~se sont les continents~~ qui défilent. Et chacun regarde, ^{à suivre} encaisse. Il n'y a rien à faire: Ici, ~~désormais~~ on est condamné à s'instruire. Et ~~de~~, parce que ^{des} morceaux

^{les admirateurs}
 de bois ^{vent} de Yougoslavie, ^{les foules} se bouscule pour le voir.
 Une telle ^{niaiserie accable} ~~absurdité~~ est ^{tristesse effrayante} ~~de~~ une tristesse effrayante.

~~Plus proche d'ailleurs de la niaiserie que de l'absurdité.~~
~~Pourquoi y aller encore? Si de temps en temps, un détail ne~~
~~me remplissait de joie pour quelques heures, j'en conviens,~~
~~je ne mettrais plus les pieds à l'Exposition. Mais, l'autre~~

[Mais puis je oublier
 que l'autre →

jour, par exemple, dans le pavillon de la Guadeloupe ou de
 la Martinique, j'ai ~~vu~~ ^{vu} deux énormes cages de verre?
 Et savez-vous ce qu'il y a dans ces cages? deux tout petits
 moustiques. On les a amenés de l'autre bout du monde, ~~parce~~
~~que l'un est l'auteur de la fièvre jaune, et l'autre, la~~ ^{parce que}

~~l'impunité~~
~~de nos~~
~~vanité narquoise~~

^{c'est} ~~mal~~ ^{parce que}
 malaria. Ils se font vis à vis. ^{à priori} ~~Quoi se sont là, me disais-~~
~~je, ces terribles ennemis du peuple? Ah! vive l'Exposition~~

l'impunité, charpé
 de nos
 vanité narquoise

qui les a contraints à ce voyage. ~~Et puis-je songer à leur~~
~~étrange exil.....~~

c'était au

Une autre fois, je me promenais dans le Pavillon
 de la Paix. ^{S.D.N.} ~~C'était le premier jour du bombardement de~~

inspirés

Shangai. Je croyais qu'on allait y faire allusion. Point du
~~tout.~~ Des jeunes gens illuminés y parlaient du rassemblement
 pour la paix, ^{universelle.} ~~de la paix de Versailles. Il semblait à les en-~~
~~tendre qu'il n'y eût qu'à désirer celle-ci pour la voir surgir.~~

Et il y avait dans toutes leurs paroles une telle conviction
 de la bonté foncière de la nature humaine que je me laissai
 entrainer par eux de salle en salle au milieu de grands ta-
 bleaux, ~~où les horreurs de la guerre ne sont plus que statis-~~

Synopsis des

La guerre, ~~mais~~ ils l'affirmaient, il suffirait de un
s'entende pour l'effacer. ~~Qu'il était au premier jour~~
du bombardement de Shanghai....

- 5 -

~~Et dehors~~
tiques. Et quand, en sortant, j'entendis une foule de jeunes
étrangers aux visages divers: des Anglais, des Espagnols,
~~de jeunes Palestiniens,~~ ^{sitôt après avoir} criés en français: "Vive la paix!",
~~de toute l'ardeur de leur jeunesse, je n'étais même plus~~
~~étonné, j'admirais qu'aussitôt après, en français encore,~~
~~ils pussent entonner les premiers vers de l'hymne célèbre:~~

"
Allons, enfants de la patrie, disaient-ils,
Le jour de gloire est arrivé!"

~~Qui, c'est à ce moment-là que le jour de gloire me~~
~~semble vraiment arrivé: celui où il suffit de désirer pour~~
~~croire; où le rêve s'accommode de toutes les contradictions.~~

~~C'est à ces rares moments de la vie, je l'avoue, que~~
~~l'atmosphère des premiers jours, dans l'enceinte de l'Exposi-~~
~~tion, me reprend et me grise.~~

Et c'est parce que l'Expo nous réserve encore de ces
charmantes surprises que ~~je~~ nous aurions, mauvaise grâce,
je crois, à la bouder ~~en raison même de son caractère~~
(tout à fait. ~~***~~)

René Schwob